



L'ACTU PRÈS DE CHEZ VOUS

Débrayage d'agents du service entretien

VITRY-SUR-SEINE

UN RASSEMBLEMENT doit avoir lieu devant la mairie de Vitry, ce matin. Un débrayage d'agents du service entretien et exploitation « pour améliorer leurs conditions de travail », comme l'indique la FSU territoriale qui dit avoir été « mandatée » par ces agents appelés communément cantonniers.

« Plusieurs problématiques n'ont pas été résolues, malgré les demandes incessantes de nos collègues », indique l'organisation syndicale. Elle évoque, entre autres

revendications, le « versement d'indemnités pour travaux dangereux, insalubres, incommodes ou salissants », « la mise en place et l'application d'une procédure d'aménagement des horaires à l'occasion des périodes de fortes chaleurs et ne se limitant pas aux mois d'été ».

Contactée, la municipalité (PCF) a indiqué qu'il s'agissait là « de vieilles revendications de la CGT, sur lesquelles la ville a un regard plutôt positif et constructif ». Les sujets évoqués sont, toujours d'après la municipalité, « déjà connus et examinés par les services ».

Cinquante actions pour le développement durable

L'HAY-LES-ROSES

GROS PLAN sur la nature et le développement durable à L'Hay-les-Roses. Le plan d'action prévu dans le cadre de l'Agenda 21 a été présenté mercredi soir à l'auditorium. Cette démarche a été lancée en 1992 lors du Sommet de la Terre, à Rio (Brésil), et se décline en cinquante actions à L'Hay, à travers cinq défis sur cinq ans, entre 2019 et 2023.

Parmi celles qui sont prioritaires figurent la lutte contre les nuisances sonores – et notamment l'impact de l'A6 –, l'encouragement de la pratique du jardinage, la création et la valorisation des espaces verts de proximité, la réduction des déchets et l'amélioration du tri.

La création de nouveaux jardins partagés, comme celui près du Carrefour, est également prévue, tout comme la sensibilisation de la population, et plus spécifiquement des jeunes, aux enjeux du développement durable.

Dans le troisième défi, « L'Hay-les-Roses, ville de proximité », il y a l'amélioration des déplacements de personnes, avec une étude de mobilité pour l'arrivée de la gare, le développement du covoiturage et l'obligation de bornes de recharge électriques et parkings à vélos.

Des chartes, récemment votées, visent aussi à intégrer les enjeux du développement durable dans les projets de construction et de rénovation du logement.

A.-L.A.

À NOTER

Vernissage de l'exposition « la Jupe et le marteau » à Arcueil

UNE CENTAINE DE PHOTOGRAPHIES, une vingtaine de sculptures-constructions métalliques, tous ses films courts et sept chariots-machines. Voilà ce que pourront découvrir les visiteurs, dès demain, à l'ancienne usine d'apéritif anisé Anis Gras, à l'occasion de l'exposition « la Jupe et le marteau - polyptyque de l'intime », une rétrospective du photographe et artiste plasticien François Delebecque. Le vernissage a lieu ce soir, de 18 heures à 21 heures, et une performance autour des chariots est prévue à 19 heures. Une expo des photos des livres pour enfants de l'artiste est organisée en parallèle à la médiathèque Louis-Pergaud.

■ Jusqu'au 6 mai. Friche culturelle et artistique Anis Gras, 55, avenue Laplace



Vitry-sur-Seine, mercredi soir. Après des tests effectués cette semaine, le pont du Port-à-l'Anglais (à droite en médaillon dans les années 1930) sera à nouveau éclairé toutes les nuits à partir de ce soir.

VITRY-SUR-SEINE

PAR FANNY DELPORTE

Les 89 spots qu'il comptait s'étaient pour ainsi dire éteints un à un. L'obscurité ou presque aura duré vingt-cinq ans. A partir de ce soir, le pont du Port-à-l'Anglais va s'illuminer à nouveau la nuit.

La cerise sur le gâteau, alors que l'ouvrage vient de faire l'objet d'une rénovation complète, financée par le conseil départemental (4,7 M€, pour le pont, 242 000 € pour l'éclairage), les villes de Vitry et d'Alfortville (125 000 € chacune), mais aussi la réserve parlementaire de Luc Carvounas (110 000 €), aujourd'hui député (PS), lorsqu'il était sénateur.

Un budget conséquent pour valoriser un « joyau architectural » qui porte, comme le rappelle le maire de Vitry, Jean-Claude Kennedy (PCF), « le nom du quartier de Vitry qu'il dessert, lui-même inspiré d'une très ancienne et emblématique famille locale » installée en bord de Seine : les Langlois, un nom devenu l'Anglais par déformation.

SUSPENSIONS À HAUBAN

Pour le conseil départemental, l'ouvrage inauguré en 1928 continue d'incarner « l'excellence du savoir-faire et du génie civil français », ren-

du « célèbre de par ses suspensions à hauban et ses deux pylônes en forme d'arcs de triomphe ».

Un phare au cœur d'un projet « beaucoup plus vaste de transformation du secteur avec l'opération d'intérêt national des Ardoines, de revalorisation des berges de Seine et de développement du tourisme », fait valoir le département.

En 2016, c'est pour consolider ce pont, le sécuriser et fluidifier la circu-

lation qu'un vaste chantier a été lancé. Puis les ouvriers ont laissé la place à des cordistes au début de l'année avec, pour mission, d'installer les nouveaux éclairages : des leds blanches et des projecteurs pour mettre en lumière les piliers et la Seine. Sans compter le coup de peinture sur ses balustrades, d'un bleu plus électrique que jamais. De quoi peut-on rêver de mieux quand on vient de passer le cap des 90 ans ?

Un quartier générateur de lieux culturels décalés

QUI L'ÊT CRU ? Certainement pas les « historiques » du quartier, Christelle et Stéphane Couleau (*lire par ailleurs*), qui ont connu un no man's land. Aujourd'hui, on vient pourtant de Paris pour faire la fête au Port-à-l'Anglais. Ces deux dernières années, trois lieux culturels « décalés » y sont nés. Le Kilowatt offre depuis deux ans un espace de fête aux pieds des cheminées de l'ancienne centrale EDF. Une plage avec transats y est installée l'été. On peut y guincher sous une boule à facettes. C'est là qu'aura lieu le festival Sur les pointes, du 24 au 26 mai. Avenue Allende, le Crapo est une ressourcerie du spectacle qui a investi un bâtiment de 2 400 m². Il accueille dix-sept structures qui mêlent création et activité. « Pour

un lieu culturel, ça peut sembler curieux de se retrouver là, mais ça ne nous a pas fait hésiter du tout, explique Paul Dediou, de la Ressourcerie. On défend quelque chose de local. » Récemment, des artistes de Sobarjo ont investi l'ex-auberge de l'Ecluse, devenue les Barges de l'écluse, à l'entrée du pont, côté Vitry. L'avenir du lieu, où sont organisées soirées, concerts et expositions est en suspens : une décision de justice a accordé un sursis de dix-huit mois à l'association avant expulsion, mais l'EPA-Orsa, propriétaire du site, a fait appel. Le week-end du 13 avril, l'ancienne auberge ouvrira ses portes pour fêter les 90 ans du pont. L'association voulait « attendre que le pont soit éclairé ». **F.D.**